

**Rapport sur l'épreuve écrite de langue vivante étrangère en allemand présenté par  
Hélène Boursicaut**

**1. Rappel des modalités de l'épreuve et résultats**

L'épreuve écrite de langue vivante étrangère (coefficient 1), d'une durée de deux heures, se compose d'une version de quelque 250 mots, notée sur 15, et d'un petit essai, noté sur 5, qui consiste à répondre en 100 mots environ à une question en rapport avec la thématique de la version. Les candidats disposent pour ce faire d'un dictionnaire bilingue.

Sur les 29 candidats inscrits à l'épreuve écrite de langue étrangère en allemand dont on rappellera qu'elle ne compte que pour l'admission, 5 ont franchi la barre d'admissibilité. Les notes attribuées ont été respectivement 05,25/20, 11,4/20, 11,6/20, 12/20 et 15,4/20 (moyenne : 11,13/20).

**2. Version**

*Soziale Netzwerke: Virtuelle und wahre Freunde*

Es war einmal ein Vater, der wollte nicht aus der Zeit fallen und auf Facebook sichtbar sein. Also loggte er sich ein. Um sich auf unbekanntem Terrain nicht gleich zu verirren, ernannte er seinen Sohn zu seinem ersten Freund. Der schrieb sofort zurück: „Wer sind Sie denn?“ – der erste Versuch mit Facebook war gescheitert.

Wir kennen im realen Leben viele Freunde. Wir treffen welche fürs Leben und haben falsche Freunde. Wir kennen auch befreundete Völker und wir haben berühmte Freundespaare in der Literatur.

Facebook hat jetzt der Gesellschaft einen neuen Typ Freund beschert: den Kommunikationsfreund. Microsoft-Chef Bill Gates soll nach 10 000 Freundschaftsanfragen das Handtuch geworfen haben. Facebook gibt für den gewöhnlichen User im Schnitt einen Freundeskreis von 130 Personen an. Was soll man mit so vielen Freunden?

Die Vorteile des virtuellen Freundelns sind offensichtlich. Das Netz erleichtert es schüchternen Menschen, Zugang zu Gleichgesinnten zu finden. Wer schon wahre Freundschaften hat, kann sie nun leichter auch über große Entfernungen hinweg pflegen.

Doch haben die sozialen Netzwerke auch ihre Eigenarten. Anders als im normalen Leben kann man hier nur Freunde suchen und finden, niemals aber Feinde. Man freundet sich auch nicht unbedingt freiwillig an, sondern bekommt häufig eine Freundschaftsanfrage. Wer nicht aufpasst, steht bald vor dem Problem, wie er die Freundschaftszombies wieder loswerden soll. Virtuelle Freundschaft, weil sie schnell geschlossen werden kann und ohne Verpflichtungen auskommt, gilt deshalb auch als oberflächlich.

Der virtuelle Freundschaftsboom trifft auf eine gesellschaftliche Entwicklung, in der Freundschaft wegen der Auflösung traditioneller Familienbindungen immer wichtiger wird. Was wird aber aus Werten wie Verlässlichkeit, Vertrauen und Stütze in schweren Zeiten? Wirkliche Probleme wird man außerhalb von Facebook lösen müssen.

Le texte proposé à la session 2015 (277 mots) était un article remanié extrait de l'hebdomadaire *VDI-Nachrichten*. Il traitait d'un sujet sociétal, à savoir l'évolution que connaissent actuellement les relations humaines avec l'émergence des réseaux sociaux, en particulier Facebook, le texte, qui commençait comme un conte, se focalisant sur le thème de l'amitié virtuelle.

À l'exception d'une copie qui a malheureusement accumulé les contresens, les résultats sont fort honorables. Le texte à traduire ne présentait pas non plus de difficultés majeures. Les termes empruntés à une langue spécialisée, tels *sich einloggen*, *Freundschaftsanfrage*, *User*, *Netz*, *Netzwerk* sont suffisamment « globalisés » pour en devenir transparents. En revanche, comme l'an dernier, ce sont plutôt des idiomatismes (*aus der Zeit fallen* – *das Handtuch werfen* – *Freundschaft schließen*) qui ont donné lieu à des traductions erronées. Ainsi, *nicht aus der Zeit fallen* (littéralement « ne pas tomber hors du temps ») ne voulait évidemment pas dire « ne pas vieillir » ou « ne pas tomber dans l'oubli », mais tout simplement « ne pas être en retard sur son temps », « vivre avec son temps ». Dans la phrase “*Microsoft-Chef Bill Gates soll nach 10 000 Freundschaftsanfragen das Handtuch geworfen haben*”, la traduction de *sollen*, employé non comme verbe de modalité, mais comme verbe de modalisation, a également posé problème à pratiquement tous les candidats : *sollen* indique tout simplement ici que le locuteur ne fait que rapporter une information qu'il ne reprend pas à son compte, d'où la traduction par « on dit qu'il a jeté l'éponge » ou « à ce qu'on dit, il aurait jeté l'éponge ».

Le texte a parfois donné lieu à de gros contresens, dus à une mauvaise compréhension de certaines structures syntaxiques. Ainsi, dans la phrase “*Der virtuelle Freundschaftsboom trifft auf eine gesellschaftliche Entwicklung, in der Freundschaft wegen der Auflösung traditioneller Familienbindungen immer wichtiger wird*”, *in der Freundschaft* a été identifié à tort comme un groupe prépositionnel (\*« une évolution de la société dans l'amitié... »), alors que, au vu de la présence de la virgule et de la place du verbe en dernière position, il s'agissait bien évidemment d'un groupe verbal relatif, le pronom relatif *der*, ici au datif féminin singulier, ayant pour antécédent *eine gesellschaftliche Entwicklung* (« une évolution de la société où l'amitié... »).

Pour terminer, à quelques exceptions près (\*« le boom de l'amitié virtuel » – \*« On est obliger »), la maîtrise du français s'est révélée satisfaisante au niveau grammatical, ce qui n'exclut pas toutefois des maladroites ou des incorrections sur le plan stylistique, s'expliquant par le fait que certains candidats collent encore trop à l'original allemand. Là encore, quelques exemples : \*« il demanda son fils comme premier ami », au lieu de « il désigna son fils pour être son premier ami » (... *ernannte er seinen Sohn zu seinem ersten Freund*), \*« contrairement à dans la vie normale », au lieu de « contrairement à ce qui se passe dans la vie normale » (*Anders als im normalen Leben...*), \*« le problème de comment se débarrasser de... », au lieu de « le problème de savoir comment se débarrasser de... » (... *vor dem Problem, wie er [...] wieder loswerden soll*).

Ci-joint une proposition de traduction avec quelques variantes qui sont indiquées en notes :

*Réseaux sociaux : amis virtuels et amis réels<sup>1</sup>*

Il était une fois un père qui, pour ne pas être en retard d'une guerre, voulait être visible sur Facebook<sup>2</sup>. Il s'inscrivit donc sur le réseau social. Pour ne pas d'emblée s'égarer en terrain inconnu, il désigna son fils pour être son premier ami<sup>3</sup>. Ce dernier lui répondit aussitôt en lui demandant : « Mais vous êtes qui ? » : cette première expérience de Facebook venait de se solder par un échec<sup>4</sup>.

Dans la vraie vie, nous connaissons beaucoup d'amis. Nous en rencontrons quelques-uns pour la vie et nous avons de faux amis. Nous connaissons également des peuples unis par l'amitié, et la littérature nous offre des exemples de couples d'amis célèbres.

Facebook a désormais gratifié la société d'un nouveau type d'ami : celui avec qui on communique (via les réseaux sociaux)<sup>5</sup>. Au bout de 10 000 demandes d'ajout sur la liste d'amis, le patron de Microsoft, Bill Gates, aurait, à ce qu'on dit, jeté l'éponge. Facebook indique que l'utilisateur lambda a en moyenne un cercle d'amis de 130 personnes. Que faire de tant d'amis ?

Les avantages de l'amitié virtuelle sont évidents. Le net<sup>6</sup> permet aux timides de rencontrer plus aisément des gens qui ont les mêmes centres d'intérêt. Celui qui compte déjà de vraies amitiés peut désormais les cultiver plus facilement, y compris par-delà de grandes distances<sup>7</sup>.

Toutefois, les réseaux sociaux ont aussi leurs spécificités<sup>8</sup>. À l'inverse de ce qui se passe dans la vie réelle, on n'y cherchera et on n'y trouvera que des amis, et jamais d'ennemis. En outre, ce n'est pas forcément de son plein gré qu'on se lie d'amitié, il se trouve qu'on reçoit souvent une demande d'ajout sur la liste d'amis. Quand on n'y prend pas garde, on a vite fait de se retrouver face au problème<sup>9</sup> de savoir comment se débarrasser des amis fantômes. C'est pourquoi l'amitié virtuelle, parce qu'elle se conclut vite et n'implique pas d'engagement<sup>10</sup>, passe aussi pour être superficielle.

Le boom des amitiés virtuelles correspond à une évolution de la société où l'amitié, en raison de la désagrégation des liens familiaux traditionnels<sup>11</sup>, prend une place de plus en

<sup>1</sup> *Réseaux sociaux : amis virtuels et amis réels* ou *Les réseaux sociaux : amis virtuels et réels*

<sup>2</sup> *... un père qui, pour ne pas être en retard d'une guerre, voulait être visible sur Facebook* ou *... un père qui voulait vivre avec son temps et être visible sur Facebook*

<sup>3</sup> *il désigna son fils pour être son premier ami* ou *il choisit son fils comme premier ami* ou *il fit de son fils son premier ami*

<sup>4</sup> *... venait de se solder par un échec* ou *... avait échoué*

<sup>5</sup> *celui avec qui on communique (via les réseaux sociaux)* ou *le cyber-ami*

<sup>6</sup> *le net* ou *la toile*

<sup>7</sup> *Celui qui compte de vraies amitiés peut désormais les cultiver plus facilement, y compris par-delà de grandes distances* ou *Quand on a de vraies amitiés, on peut désormais les cultiver plus facilement même par-delà de grandes distances*

<sup>8</sup> *leurs spécificités* ou *leurs particularités*

<sup>9</sup> *Quand on n'y prend pas garde, on a vite fait de se retrouver face au problème...* ou *Celui qui n'y prend pas garde se retrouve/se retrouvera bientôt confronté au problème...*

<sup>10</sup> *C'est pourquoi l'amitié virtuelle, parce qu'elle se conclut vite et n'implique pas d'engagement...* ou *C'est la raison pour laquelle l'amitié virtuelle, parce qu'elle se scelle rapidement et se passe d'obligations/de devoirs...*

<sup>11</sup> *en raison de la désagrégation des liens familiaux traditionnels* ou *en raison de l'effritement/de la dissolution des liens familiaux traditionnels* ou *parce que les liens familiaux traditionnels s'effritent/se désagrègent*

plus importante. Mais qu'en est-il alors de valeurs<sup>12</sup> telles que la fiabilité, la confiance et le soutien dans les moments difficiles ? Pour résoudre les problèmes réels, il faudra se passer de Facebook<sup>13</sup>.

d'après un article de Fritz Wolf, *VID-Nachrichten*

### **3. Composition**

Comme mentionné *supra*, le sujet de composition (*Was halten Sie persönlich von sozialen Netzwerken?*) découlait directement du thème abordé dans la version. À une exception près (la composition s'est réduite à un « essai » au sens propre du mot, soit une ligne et demie, qui a valu au candidat la note signal de 0,25), les autres candidats ont tous obtenu la moyenne à cette partie de l'épreuve, les notes s'échelonnant de 12 à 14.

Le sujet proposé, même s'il n'invitait pas forcément à des remarques d'une très grande originalité, pouvait difficilement dérouter, tant le thème des réseaux sociaux est ressassé à l'envi dans la presse française et étrangère. La plupart des copies, reprenant partiellement des arguments déjà développés dans le texte de version, ont donc à la fois rappelé les avantages que peuvent présenter les réseaux sociaux comme nouveau moyen de communication (accès facilité à l'information, développement des relations privées et professionnelles, élargissement de l'horizon, etc.) et signalé les dangers qui vont de pair (confusion entre monde réel et monde virtuel, atteintes à la vie privée, etc.). Ont été appréciés dans certaines copies un réel effort pour structurer le propos, grâce, entre autres, à une bonne présentation typographique (recours aux paragraphes qui facilitent la lecture) et aux connecteurs logiques tels que *einerseits/andererseits*, *zum einen/zum anderen*, *zuerst/dann/schließlich*, *außerdem*, *aus diesem Grund*, etc., ainsi que la prise en compte de l'expérience personnelle.

Sur le plan linguistique, on peut noter dans toutes les copies des difficultés dans le maniement des genres, même quand il s'agit de termes aussi « basiques » que *die Welt* (et pas *\*der Welt*), *das Foto* (et pas *\*die Foto*), *die Entwicklung* (et pas *\*der Entwicklung*), *das Leben* (et pas *\*die Leben*), *das Mittel* (et pas *\*die Mittel*) : le dictionnaire bilingue permet pourtant de vérifier le bon genre. Ont également donné du fil à retordre les pluriels (qui ne sont pas tous en *-en*, loin s'en faut !) et la déclinaison de l'adjectif (*soziale Netzwerke*, mais *die sozialen Netzwerke*). Attention enfin à l'accord verbe/sujet et à la construction de *bevor* (« avant d'envoyer une photo », mais *bevor man ein Foto schickt*).

Globalement, les résultats de cette session sont néanmoins encourageants et devraient donc être de nature à encourager les futurs candidats dans leur préparation au concours.

**N.B.** : tous les items précédés d'un astérisque (\*) sont bien sûr erronés et ne sont mentionnés qu'à titre d'exemples.

<sup>12</sup> *Mais qu'en est-il alors de valeurs...* ou *Mais qu'advient-il alors de valeurs...* ou *Mais que deviennent des valeurs...*

<sup>13</sup> *Pour résoudre les problèmes réels, il faudra se passer de Facebook* ou *Les vrais problèmes, il faudra les résoudre en dehors de Facebook*